

La bouche aimée est savoureuse et chaude

Et ton amante nue est un rosier vermeil ;
Mais sache que le miel enivre de sommeil
La cétoine, émeraude amoureuse des roses.

La gloire te sourit en aïeule ridée :
Reste obscur. Passe vite auprès des philosophes
Qui t'offrent sous un jour propice leurs idées
Comme les marchands font miroiter leurs étoffes.

Les dieux sont paternels au mortel pieux : prie,
Afin qu'autour de ta maison les arbres ploient
Sous les fruits, que ta ruche accroisse sa rumeur.

Attends la mort comme une amie, et que ton cœur
Te soit un calme ciel intérieur où brille
La lumière toujours égale des étoiles.

Charles Guérin (1873–1907)